

La Roumanie va demander aux allies un plus grand degre d'implication en Afghanistan

Les officiels militaires et civils de Roumanie et des Etats membres de l'Alliance ont participé à Iasi, à une conférence sur le thème "Les leçons de l'OTAN en Afghanistan- la contribution de la Roumanie à la stabilité, à la sécurité et à la paix globale". La Conférence fait partie d'une série de rencontres organisées en Roumanie avant le Sommet de l'OTAN de Bucarest.

Les débats ont voulu suivre une évaluation lucide des opérations de l'Alliance en Afghanistan, mais aussi un bilan de la contribution militaire roumaine à la démocratisation de ce pays. Suite à ces discussions, on a renforcé l'idée que la Roumanie pourrait demander aux membres de l'OTAN présents au Sommet de Bucarest du 2-4 avril, une implication plus puissante en Afghanistan, une implication sur laquelle les Etats Unis ne cessent pas d'insister ces derniers mois. La Roumanie cherche l'appui d'un grand nombre d'Etats membres de l'OTAN, de sorte que ceux-ci participent fortement avec des spécialistes civils à la solution des problèmes de la population d'Afghanistan, des problèmes que les soldats roumains, qui se trouvent dans le théâtre des opérations, sont sollicités à les résoudre.

En plus, le Secrétaire d'Etat au Ministère de la Défense, Corneliu Dobritoiu, a déclaré pour TVR Iasi qu'il n'exclut pas une retraite imminente du Sud de l'Afghanistan des partenaires américains, qui détiennent un rôle important lors du succès des missions des militaires roumains.

"Nous sommes appelés à remplir premièrement notre tâche opérationnelle; or je constate, suite aux évaluations faites, qu'il faut qu'on ait une force robuste, plus équilibrée au Sud de l'Afghanistan. Il y a aussi la possibilité d'une retraite imminente des troupes américaines qui sont présents avec nos soldats à Zabul", a affirmé le Secrétaire d'Etat. "Il faut qu'on explique à tous ceux de l'OTAN que sur la question de l'Afghanistan on parle d'une implication de longue durée pour rétablir les problèmes sociaux spécifiques de la zone. Il faut qu'on dépasse la phase de la coopération stricte militaire, il faut qu'on s'implique de plus en plus dans la solution des problèmes des civils", a conclut l'officiel roumain.

(Source: Radio Romania Actualitati, TVR)